

Appel de médias pour la Journée des malades

Quand nos jours nous sont comptés ...

par le [Prof. F. Stiefel](#)

Président de la Société Suisse de Médecine et de Soins Palliatifs

Nous assistons au progrès considérable de la médecine, devenue ainsi de plus en plus puissante. Notre société, qui s'en félicite, néglige d'une manière inquiétante la maladie incurable, le vieillissement et la mort. En les négligeant, notre société se prive de l'accès aux aspects essentiels de son existence et de la possibilité de répondre aux besoins des personnes gravement malades et mourantes ainsi que de leurs proches.

Nous rencontrons la mort journellement mais elle ne fait qu'apparaître et disparaître rapidement sur nos écrans de télévision pendant que parmi nous, autour de nous, elle est discrètement effacée. Cette invisibilité nous la rend impensable et clivée de notre existence. Le déni de la mort est commode mais nous empêche de mûrir, de donner la priorité à ce qui fait sens et de valoriser les moments de présence à la vie. Nous courons derrière des choses qui - sous l'optique de notre mortalité - apparaissent vaines et même indignes. La souffrance est alors encore plus grande. Entre la guérison et l'euthanasie, réserverons-nous un espace pour penser l'existence humaine dans toute sa dimension ?

Sur le plan individuel donc, une réflexion sur les limites de la vie et les possibilités de la médecine est nécessaire. C'est seulement en acceptant ces limites que l'homme peut arriver à jouir du possible et à trouver du sens. Au niveau de la société, une réflexion sur la médicalisation de la mort et les limites de la médecine s'impose également. Ceci est d'autant plus important en un temps où les possibilités thérapeutiques augmentent et les ressources financières diminuent. La médecine, pour sa part, doit reconnaître que les patients souffrant de maladies chroniques, évolutives et les mourants ont des besoins auxquels elle ne peut pas répondre uniquement avec des moyens médico-techniques. Une prise en charge adéquate inclut les dimensions psychologiques et sociales et l'accès aux soins palliatifs

[Société Suisse de Médecine et de Soins Palliatifs .](#)

[La médecine et les soins palliatifs - mémo](#)

Les personnalités suivantes soutiennent l'appel officiel de la JOURNEE DES MALADES:

Christoffel Brändli, Président de " santésuisse ", Soleure

Dr pharm. Max Brentano, Président de la Société suisse de pharmacie, Berne

Dr méd. Hans Heinrich Brunner, Président de la Fédération des médecins suisses, Berne

Dr Felix Christ, membre d'honneur de LA JOURNEE DES MALADES, Berne

Hermann Fehr, Président central Alliance suisse des samaritains, Olten

Klaus Fellmann, Président de la Fondation suisse pour la Promotion de la Santé, Lausanne

Dr méd. Franziska Gebel, Médecin en chef de l'Office fédéral de l'Assurance militaire, Ittigen

Dr Jost Gross, Conseiller national, Président de la Fondation suisse Pro Mente Sana, St-Gall

Prof dr. méd. Eduard Haefliger, membre d'honneur de LA JOURNEE DES MALADES , Wald

Trix Heberlein, Conseillère nationale, Zumikon

Dr méd. Gianpiero A. Lupi, Divisionnaire, Médecin en chef de l'armée, Berne

Pierre Théraulaz, Président de l'Association suisse des infirmières
et infirmiers, Frenkendorf

Consigliera di Stato Patrizia Pesenti, Direttrice del Dipartimento delle Opere sociali, Bellinzona

Prof. René Rhinow, Président de la Croix Rouge suisse, Berne

Dr Peter Saladin, Président H+ Les Hôpitaux de Suisse, Berne

Alice Scherrer-Baumann, Conseillère d'Etat, Présidente de la
Conférence des directeurs cantonaux des affaires sanitaires, Herisau

Thomas Wipf, Pasteur, Président du Conseil de la Fédération des
Eglises protestantes de la Suisse, Berne

Prof dr méd. et lic. iur. Thomas Zeltner, Directeur de l'Office fédéral de la santé publique, Berne